

LA CANTATRICE CHAUVE D'EUGÈNE IONESCO OU LA JUSTE INTERPRÉTATION DE L'ABSURDE

Une mise en scène et une interprétation brillantes, la célèbre pièce d'Eugène Ionesco, la *Cantatrice Chauve* est sublimée par les jeunes acteurs, *Laura Marin, Alexis Rocamora* (également metteur en scène), *Taos Sonzogni, Jean Nicolas Gaitte, Nell Darmouni et Guillaume Benoit*.

Ecrite après la seconde guerre mondiale en 1950, elle est le parangon du théâtre de l'absurde. L'intrigue se déroule dans le salon d'une bourgeoise famille Londonienne autour de six personnages délicieusement givrés : le couple Smith aux conversations abracadabrantes, passant sans transition d'un sujet à un autre et entrecoupé par une pendule bougonne ; les époux Martin qui se rendront compte, par une série de coïncidences, qu'ils sont mariés ; la bonne aux apparitions fantomatiques semant le doute et la confusion auprès des spectateurs et le capitaine des pompiers dont la folie n'a d'égal que sa passion pour éteindre les feux (imaginaires).



L'intelligence de la mise en scène commence dès l'arrivée dans le théâtre du Lucernaire. Les acteurs déjà en place plongent immédiatement les spectateurs dans leur univers extravagant. La décoration minimaliste et la sobriété des costumes noirs et blancs sont transcendées par des acteurs hauts en couleur, dotés d'une présence scénique hors pair. La musique de scène surtout présente au début et à la fin ponctue superbement la pièce. La maîtrise des silences quant à elle est bluffante, elle permet aux spectateurs d'apprécier les expressions faciales si singulières de ces acteurs qui en jouent avec élégance.

Intensément pendant une heure, le spectateur se retrouve plongé dans un univers tragico-comique dans lequel la vacuité du monde est mise en exergue par des dialogues savoureusement sans queue ni tête.

Dans le rythme effréné d'une semaine parisienne, cette pièce apparaîtra comme une pause nécessaire et salvatrice.